

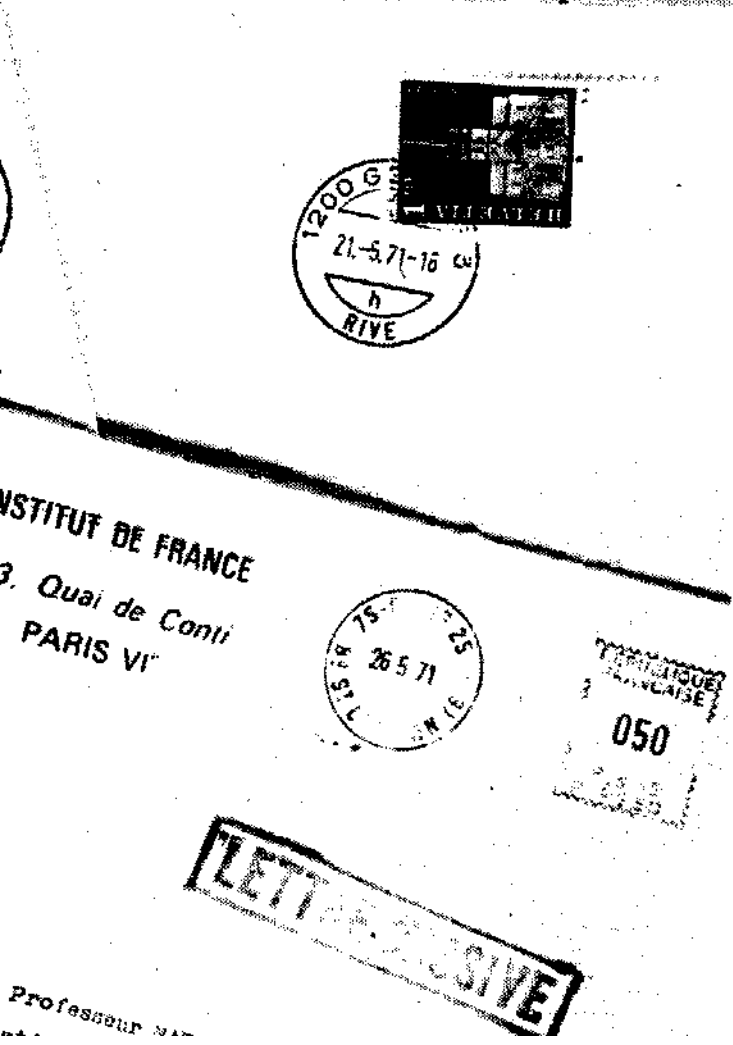
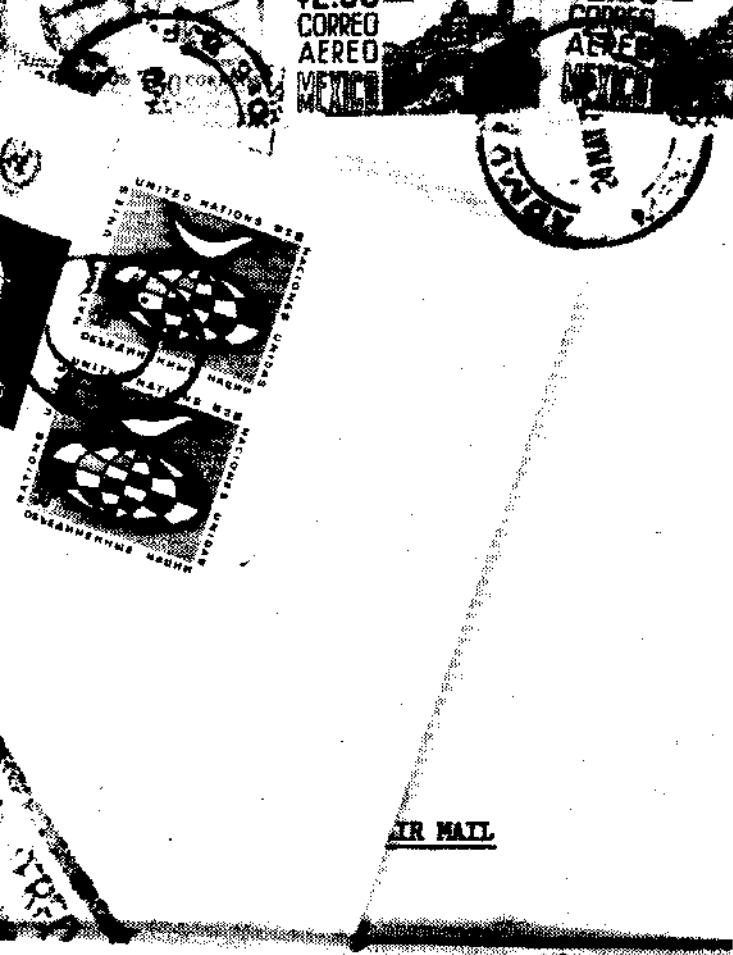
LES CAHIERS  
DE  
L'INSTITUT DE LA VIE

prix  
de l'institut  
de la vie

1972 nos 32, 33, 34

1973 nos 35, 36

LES CAHIERS  
DE  
L'INSTITUT DE LA VIE



prix  
de l'institut  
de la vie

l'institut de la vie a créé en mille neuf cent soixante quatre un prix pour proposer à l'estime des hommes une personnalité ou une organisation qui aurait bien mérité de la vie soit pour l'avoir défendue, soit pour l'avoir illustrée. (cf. cahiers de l'institut de la vie, numéro deux, septembre mille neuf cent soixante quatre, page huit). à l'initiative de Jean Chenevier, président directeur général de la société française des pétroles BP et vice-président du conseil d'administration de l'institut de la vie, la société française des pétroles BP a décidé de doter ce prix à l'occasion de son cinquantenaire, en attribuant tous les deux ans une somme de deux cent cinquante mille francs. le prix s'intitule : « prix de l'institut de la vie » (fondation de la société française des pétroles BP pour l'institut de la vie). la société française des pétroles BP a entendu respecter la totale indépendance de l'institut de la vie et a souhaité laisser à l'institution l'entière responsabilité de déterminer la composition du jury. le conseil d'administration de l'institut de la vie a apprécié l'importance, la générosité et l'élégance de ce geste.



Jean Delay	de l'Académie Française
Maurice Druon	de l'Académie Française
Maurice Genevoix	Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française
Jean Guehenno	de l'Académie Française
Philip Handler	Président de l'Académie Nationale des Sciences de Washington
* A. L. Hodgkin	President of the Royal Society
Rodolphe Hottinguer	Président de la Chambre Internationale de Commerce
René Huyghe	de l'Académie Française
Georges Izard	de l'Académie Française
Wilfrid Jenks	Directeur Général du Bureau International du Travail
Seiji Kaya	Membre de l'Académie des Sciences du Japon
* M. B. Keldych	Président de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.
H. R. Labouisse	Directeur Général de l'U.N.I.C.E.F.
René Maheu	Directeur Général de l'U.N.E.S.C.O.
Andrée Morier	Président d'Honneur de l'Union Internationale de la Protection de l'Enfance

Feb 1945

Don

Mawin Genovese

Frederick

Maudie

A.L. Hodgkins

Myra

Myra

Fernando

Walter Todd

Suzi Kaye

Wendy

Jenny R. Robinson

Reni Mahan

Andre Nozier

Marcel Naville

Philip Noel-Baker

Wladimir d'Ormesson

L. B. Pearson

Manuel Perez-Guerero

Jean Rostand

Jacques Rueff

\* Léopold Sedar Senghor

Pierre Henri Simon

\* S. L. Sobolev

Jean Vanier

Etienne Wolff

SECRÉTAIRE  
PERPÉTUEL

Maurice Marois

Président du Comité International de la Croix Rouge

Maurice A. Bouché

Prix Nobel de la Paix

Philip Noel-Baker

de l'Académie Française

W. d'Ormesson

Prix Nobel de la Paix

J. M. Keynes

Secrétaire Général de la Conférence des Nations Unies  
sur le Commerce et le Développement

J. H. D. T. van den Broek

de l'Académie Française

Jan Rostand

de l'Académie Française, Chancelier de l'Institut de  
France

Henri L. Mot

Président de la République du Sénégal

Abdoul Fattah

de l'Académie Française

de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.

Clément

de l'Académie Française et de l'Académie des Sciences

Paul

Altt

Président du Conseil d'Administration de l'Institut de  
la Vie

Maurice Maron



le jury s'est réuni en séance plénière le deux juin mille neuf cent soixante et onze à Paris. la proclamation du lauréat a eu lieu immédiatement après le vote au cours d'une conférence de presse tenue dans les salons de l'union interalliée à Paris, en présence de monsieur René Cassin, président du jury de messieurs Louis Armand, Michel Cépède, Maurice Druon, Maurice Marois, Jean Rostand, Jacques Rueff, membres du jury et de monsieur Jean Chenevier, président directeur général de la société française des pétroles BP, vice président du conseil d'administration de l'institut de la vie.



*De gauche à droite :*  
Maurice DRUON, Jean ROSTAND,  
Michel CEPÈDE, René CASSIN,  
Maurice MAROIS, Jacques RUEFF,  
Louis ARMAND, Jean CHENEVIER.



extraits  
de la  
conférence  
de presse

RENÉ CASSIN

Le jury a examiné d'assez nombreuses candidatures, toutes dignes d'être présentées. Il a préféré couronner un homme qui n'était pas exclusivement de recherche, pour ne pas empiéter sur le prix Nobel; il a voulu mettre en lumière les mérites d'un praticien très expert, très compétent, qui a donné dans sa vie une application particulière des vœux des fondateurs du prix, à savoir : défendre et protéger la vie humaine; le jury a estimé bon de couronner un homme qui défend la vie à son origine, au moment où l'enfant n'est pas encore complètement formé; il a entendu couronner en même temps le courage civique du médecin praticien : celui-ci a constaté les méfaits d'un remède, il les a signalés et a ainsi sauvé la vie de quantité d'enfants. C'est donc à l'ensemble des médecins

praticiens qu'en la personne de Monsieur McBride le jury a voulu rendre hommage.

Nous avons fait notre devoir et maintenant nous allons demander si des personnes présentes ici et notamment des membres de la Presse veulent poser des questions.

## QUESTION : COMMENT McBRIDE A-T-IL FAIT SA DÉCOUVERTE ?

### JEAN ROSTAND

Je pense que ce n'est pas par des recherches expérimentales que M. McBride a montré l'action tératogène de la thalidomide, c'est par son observation clinique simplement, vigilante; le médecin allemand, Lentz, a également constaté une corrélation entre l'absorption de thalidomide et la production de bébés phocomèles; ce qui est important à dire c'est que le Docteur Lentz a lui-même reconnu la priorité de McBride et il l'a reconnue d'une façon très loyale, d'une loyauté à laquelle il faut rendre hommage.

### MAURICE MAROIS

Je voudrais répondre à mon tour. Voici une publication de INGALLS, l'un des plus grands spécialistes d'obstétrique et de gynécologie des Etats-Unis, qui rend compte des circonstances de la découverte de McBride. L'histoire se passe en 1960. La thalidomide, qui s'appelait le distaval, avait été adressée en échantillon par le fabricant, la Distillers Company, à l'hôpital pour femmes de Sydney, en Australie, pour que soient entreprises des recherches cliniques sur son efficacité contre les vomissements du début de la grossesse. Le Docteur McBride a constaté, dans le service hospitalier qu'il dirigeait, trois cas d'absence congénitale de radius chez trois enfants qui sont nés dans une période de six mois après l'administration de

cette drogue. Ces trois enfants sont morts à la suite d'une atrésie du tube digestif, en dépit des tentatives opératoires pour essayer de les sauver. Les observations furent communiquées aux représentants de la Distillers Company en Grande-Bretagne par le Docteur McBride.

Le 14 juin 1961, l'hôpital pour femmes avait achevé ses travaux cliniques mais les vues du Docteur McBride n'avaient pas prévalu. Cependant, la confirmation est venue lorsque trois enfants malformés sont nés un peu plus tard, en été 1961.

Voilà donc rapportées par une haute autorité les circonstances de la découverte de McBride.

### JEAN ROSTAND

Je veux simplement ajouter quelques mots. Ces observations ont été possibles parce que les biologistes savaient déjà par la voie expérimentale que des anomalies pouvaient être provoquées par des agents chimiques. Je crois qu'il est utile aujourd'hui de rappeler l'importance considérable de l'œuvre d'AnceI, le créateur de la chimio-tératogénèse mais AnceI est malheureusement disparu. Si le Professeur AnceI vivait toujours, il recevrait certainement un des grands prix de l'Institut de la Vie car il a montré le premier avec sa fille, Madame Suzanne Lallemand, que des produits chimiques administrés au cours du développement embryonnaire pouvaient déterminer des malformations. Il faut saluer le nom du Professeur AnceI à cette occasion.

QUESTION : QU'EST-CE QUI A AMENÉ LA S.F. BP A S'INTÉRESSER A CETTE FONDATION ?

### JEAN CHENEVIER

Je vais vous répondre en deux mots. Je suis membre de l'Institut de la Vie depuis pratiquement

son origine et, comme le Professeur Marois l'a rappelé tout à l'heure, j'en suis Vice-Président depuis quelques années. J'ai toujours pensé que les entreprises en général, et les plus grandes d'entre elles en particulier, avaient envers la société des responsabilités qui allaient bien au-delà de leurs responsabilités industrielles et commerciales; je crois que c'est une idée qui commence à se répandre dans tous les pays, et très spécialement aux Etats-Unis. C'est le sens de l'action que ma Société et moi-même nous essayons de mener dans différentes instances, en particulier au Centre des Recherches des Chefs d'Entreprises dont je suis Président, et cela explique également ma participation à l'Institut de la Vie. C'est vraiment la seule raison qui, au moment où notre Société célèbre cette année son cinquantenaire, nous a amenés à doter le prix de l'Institut de la Vie. Nous avons voulu faire cette fondation aussi désintéressée que possible. Nous n'avons pas créé de prix proprement nommé par notre Société. Personne de ma Société ne fait partie du jury.

## JACQUES RUEFF

Je voudrais souligner la très haute portée intellectuelle, scientifique et sociale du geste que Monsieur Chenevier, au nom de la Société des Pétroles BP, nous permet d'accomplir aujourd'hui. Ce serait un lieu commun d'insister sur l'importance que joue le prix Nobel dans le progrès scientifique. Nous n'avons rien d'équivalent; dorénavant nous avons quelque chose qui est extrêmement proche du prix Nobel tout en s'en distinguant par le choix des thèmes. On peut aussi dire que dans les pays anglo-saxons, spécialement aux Etats-Unis, les Fondations ont joué un rôle immense dans le progrès des connaissances scientifiques et dans le développement de la culture.

Nous avons en France réalisé quelques progrès dans cette voie par la création récente de la Fondation de France; le geste généreux des Pétroles BP nous achemine dans la voie des fondations privées. Le jury est heureux de rendre hommage à la générosité et à la haute inspiration des fondateurs qui ont permis, pour la première fois aujourd'hui, de décerner le Prix de l'Institut de la Vie.

### JEAN ROSTAND


Je voudrais simplement rappeler, tant pis si la modestie de Maurice Marois en souffre, que l'Institut de la Vie a été fondé il y a 11 ans et Maurice Marois m'en parlait il y a peut-être 13 ou 14 ans. Or maintenant, il n'est plus question que de défense de l'homme, de défense de la nature, de défense de la vie. C'est devenu une banalité, un lieu commun. Mais il y a 13 ou 14 ans, ce n'était pas un lieu commun, c'était une œuvre parfaitement originale, audacieuse et Maurice Marois s'est montré là un précurseur et un promoteur éminemment perspicace. Je tiens à le rappeler.

### RENÉ CASSIN

Après avoir rendu hommage au Professeur Marois, je tiens à me joindre à ceux des membres du jury qui rappellent les mérites du donateur. Lorsque le Prix Nobel est décerné, les bénéficiaires font généralement l'éloge de Nobel décédé. Ici nous avons la joie de faire l'éloge d'un donateur bien vivant. Nous souhaitons qu'il fasse école et que longtemps ce prix soit décerné à des hommes le méritant vraiment pour que sa valeur non seulement pécuniaire mais morale soit conservée aux yeux de l'opinion publique.



CÉRÉMONIE  
SOLENNELLE  
DE REMISE  
DU PRIX  
DE L'INSTITUT  
DE LA VIE  
DANS  
LA GALERIE  
DES GLACES  
DU CHATEAU  
DE VERSAILLES  
22 JUIN 1971



*Au premier rang :*  
Madame McBRIDE  
et ses quatre enfants.



## ADDRESS OF M. MAURICE MAROIS

The Institut de la Vie is a song to the glory of life.

"The wind rises, one must try to live". So said Paul Valéry. Since the arrival of man the wind has risen and they have tried to live. They have tried to live and they have lived, since we are here, living, the present link of a chain of generations, coming from the depth of bygone ages and which, link after link, should continue in the course of time.

Being shaped by the trends of thirty millions of centuries, the life has not been improvised. It has a policy : to persevere, and to express itself. It is destined to a brilliant future.

A brilliant future, indeed, but with or without mankind. Because life is threatened in its most elaborate forms. The ransom of organisation is greater weakness. At the summit of evolution, man holds the means to stop the course of its fate.

Mankind knows that it can die by a premeditated death. It is discovering that its ecological environment is frail and vulnerable and that it can be ruined in an irreversible way. It knows that its expansion will meet a limit because a day will come of the human saturation of the earth. Little by little it develops a conscience for the species; a conscience of a single community facing the same fate and same perils.

Man is now re-experiencing the panic and terror of earlier times, in face of the uncontrolled manifestations of the might of nature, being confronted with the forces he himself has released and with the acceleration of his own history. But, this feeling is modified at the same time by the realisation of being master of these unleashed forces, that is to say a free actor who controls and no longer a passive and powerless object of events. However, the realization of this apparent omnipotence of the creator brings in train the doubt for the well-ordered future : how to use the powers of science to the greater benefit of mankind. This is the dilemma : the exploitation of resources until they are exhausted, the extinction of the

## ALLOCUTION DE M. MAURICE MAROIS

L'Institut de la Vie est un hymne à la vie.

« Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». Ainsi s'exprimait Paul Valéry. Depuis que les hommes sont les hommes, le vent se lève et ils ont tenté de vivre. Ils ont tenté de vivre et ils ont vécu, puisque nous sommes ici — vivants — actuel maillon d'une longue chaîne de générations, venue du fond des âges et qui, maillon après maillon, devrait continuer dans la suite des temps.

Modelée par l'effort de trente millions de siècles, la vie n'a pas été improvisée. Elle a une politique : persévérer, s'exprimer. Elle est appelée à un grand avenir.

Grand avenir, certes, mais avec ou sans l'homme. Car la vie est menacée dans ses formes supérieures. La rançon de l'organisation est une plus grande fragilité. Au sommet de l'évolution, l'homme détient aujourd'hui le moyen d'interrompre le fil de son destin.

L'humanité sait qu'elle est mortelle et d'une mort qu'elle peut se donner. Elle découvre que son milieu écologique est fragile et vulnérable et qu'elle peut l'altérer d'une manière irréversible. Elle sait que son expansion connaîtra sa limite car le jour viendra de la saturation humaine de la terre. Elle développe peu à peu sa conscience d'espèce : conscience d'appartenir à une même communauté soumise au même destin et aux mêmes périls.

La terreur panique des premiers âges face au déferlement incontrôlé des forces de la nature, voici que l'homme l'éprouve à nouveau devant la dimension des forces qu'il a lui-même libérées et l'accélération de sa propre histoire. Mais ce sentiment se tempère aussitôt, de la conscience d'être lui-même l'ordonnateur des forces déchainées, le sujet libre d'une histoire dominée et non plus l'objet impuissant et passif d'une histoire subie. Puis à l'ivresse de l'apparente toute puissance du démiurge fait suite l'inquiétude des lendemains lucides : comment utiliser les pouvoirs de la science pour un plus grand accomplissement de l'homme. Le voici devant l'alternative : exploitation des ressources jusqu'à épuisement, extinction des espèces, affrontement ultime entre

## ADDRESS OF M. MAURICE MAROIS

The Institut de la Vie is a song to the glory of life.

"The wind rises, one must try to live". So said Paul Valéry. Since the arrival of man the wind has risen and they have tried to live. They have tried to live and they have lived, since we are here, living, the present link of a chain of generations, coming from the depth of bygone ages and which, link after link, should continue in the course of time.

Being shaped by the trends of thirty millions of centuries, the life has not been improvised. It has a policy : to persevere, and to express itself. It is destined to a brilliant future.

A brilliant future, indeed, but with or without mankind. Because life is threatened in its most elaborate forms. The ransom of organisation is greater weakness. At the summit of evolution, man holds the means to stop the course of its fate.

Mankind knows that it can die by a premeditated death. It is discovering that its ecological environment is frail and vulnerable and that it can be ruined in an irreversible way. It knows that its expansion will meet a limit because a day will come of the human saturation of the earth. Little by little it develops a conscience for the species; a conscience of a single community facing the same fate and same perils.

Man is now re-experiencing the panic and terror of earlier times, in face of the uncontrolled manifestations of the might of nature, being confronted with the forces he himself has released and with the acceleration of his own history. But, this feeling is modified at the same time by the realisation of being master of these unleashed forces, that is to say a free actor who controls and no longer a passive and powerless object of events. However, the realization of this apparent omnipotence of the creator brings in train the doubt for the well-ordered future : how to use the powers of science to the greater benefit of mankind. This is the dilemma : the exploitation of resources until they are exhausted, the extinction of the

## ALLOCUTION DE M. MAURICE MAROIS

L'Institut de la Vie est un hymne à la vie.

« Le vent se lève, il faut tenter de vivre ». Ainsi s'exprimait Paul Valéry. Depuis que les hommes sont les hommes, le vent se lève et ils ont tenté de vivre. Ils ont tenté de vivre et ils ont vécu, puisque nous sommes ici — vivants — actuel maillon d'une longue chaîne de générations, venue du fond des âges et qui, maillon après maillon, devrait continuer dans la suite des temps.

Modelée par l'effort de trente millions de siècles, la vie n'a pas été improvisée. Elle a une politique : persévérer, s'exprimer. Elle est appelée à un grand avenir.

Grand avenir, certes, mais avec ou sans l'homme. Car la vie est menacée dans ses formes supérieures. La rançon de l'organisation est une plus grande fragilité. Au sommet de l'évolution, l'homme détient aujourd'hui le moyen d'interrompre le fil de son destin.

L'humanité sait qu'elle est mortelle et d'une mort qu'elle peut se donner. Elle découvre que son milieu écologique est fragile et vulnérable et qu'elle peut l'altérer d'une manière irréversible. Elle sait que son expansion connaîtra sa limite car le jour viendra de la saturation humaine de la terre. Elle développe peu à peu sa conscience d'espèce : conscience d'appartenir à une même communauté soumise au même destin et aux mêmes périls.

La terreur panique des premiers âges face au déferlement incontrôlé des forces de la nature, voici que l'homme l'éprouve à nouveau devant la dimension des forces qu'il a lui-même libérées et l'accélération de sa propre histoire. Mais ce sentiment se tempère aussitôt, de la conscience d'être lui-même l'ordonnateur des forces déchainées, le sujet libre d'une histoire dominée et non plus l'objet impuissant et passif d'une histoire subie. Puis à l'ivresse de l'apparente toute puissance du démiurge fait suite l'inquiétude des lendemains lucides : comment utiliser les pouvoirs de la science pour un plus grand accomplissement de l'homme. Le voici devant l'alternative : exploitation des ressources jusqu'à épuisement, extinction des espèces, affrontement ultime entre

MARQUIS



